

COLOMBES MAGAZINE

N° 61 - Novembre 2020

#JeSuisProfesseur
Hommage à Samuel Paty



FEMMES-HOMMES L'égalité en ligne de mire

Transition écologique

Semaine européenne de
réduction des déchets

Économie sociale et solidaire

La scop Reprotechnique

Inclusion

La charte Ville/Handicap
fête ses 20 ans

Club Colombes Expansion

Le Club Colombes Expansion s'engage en faveur de l'apprentissage

Chefs d'entreprises, osez l'apprentissage

A la rentrée 2020, l'apprentissage c'est :



accueillir un futur collaborateur



pour faire grandir son entreprise



en bénéficiant d'une aide de 5 000€ à 8 000€
qui couvre tout ou partie du salaire de l'apprenti



COLOMBES SE MOBILISE EN FAVEUR DE L'APPRENTISSAGE

Plusieurs événements en novembre pour vous informer et recruter vos futurs apprentis :

Le 10 novembre de 11h30 à 12h15

Webinaire sur les aides financières
à l'apprentissage
Animé par la CCI92

Du 16 au 20 novembre

Salon de recrutement en ligne
En partenariat avec Pôle emploi, la Direccte
et l'EPT Boucle Nord de Seine.

Pour vous inscrire et transmettre vos offres d'apprentissage, contactez le 01 47 60 41 28



Les agents de propreté de la Ville agissent, et Vous ?



**Se débarrasser
de ses
encombrants,
c'est facile !**



**Un service
de ramassage à domicile
sur rendez-vous via**

0 800 892 700

Service & appel
gratuits

ou le site de la ville



**4
déchetteries
mobiles ou fixes
à proximité
plus d'information :
colombes.fr**



La photo du mois



Photo : Alexis Goudeau

17 OCTOBRE 1961 : DEVOIR DE MÉMOIRE

Une cérémonie particulièrement émouvante s'est tenue samedi 17 octobre, sous le pont de Bezons pour commémorer le massacre du 17 octobre 1961.

En petit comité en raison des règles sanitaires imposées par la Covid-19, élu.e.s colombien.ne.s et membres du collectif du 17 octobre 1961 s'étaient réuni.e.s sur les rives de la Seine. C'est là qu'il y a 59 ans, des dizaines d'Algériens empêchés de participer aux manifestations pacifiques contre un couvre-feu qui ne frappait depuis 12 jours que les ressortissants nord-africains, trouvèrent la mort, noyés.

Désireux de renouer avec cette commémoration, interrompue depuis six ans, le maire, Patrick Chaimovitch, s'est adressé à l'assemblée pour rappeler les 12 000 arrestations et la centaine de morts à l'issue de cette journée funeste. Manon Aounit, comédienne au théâtre du Kalam a déposé une gerbe de fleurs après la lecture d'un témoignage sur ces années de conflit. « *Cette tragédie fait partie de notre histoire nationale et nous nous devons de la commémorer. Mais elle fait aussi partie de notre histoire commune avec le peuple algérien* », a martelé le maire, s'adressant au consul d'Algérie, Imed Selatnia, qui a honoré l'assistance de sa présence.

Un jeté de roses dans le fleuve a conclu l'hommage aux disparu.es.s.



Retrouvez la vidéo de la cérémonie sur le site de la ville : www.colombes.fr

SOMMAIRE



6 RETOUR EN IMAGES

- Les événements d'octobre, de la visite de Tony Estanguet à l'hommage à Samuel Paty

8 ENTRETIEN

- Olivier Crus et Manon Lavenir, de la coopérative Reprotechnique : « La responsabilité sociale fait partie de notre ADN »

10

DOSSIER

Femmes/Hommes : l'égalité en marche



L'équipe U15 féminine du Racing Club de France (ici à l'occasion du match gagnant contre le PSG) s'impose sur les terrains de foot.

18 ACTUS

- 20 ans de la Charte Ville-Handicap
- Un nettoyage en profondeur pour une quinzaine de rues
- Covid-19 : L'impact du confinement
- 136 tablettes contre la fracture numérique

24

ENTREPRISES & VIE ÉCONOMIQUE

- Commerces : les nouvelles adresses
- Quatre entreprises colombiennes récompensées par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat

26

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

- Du 21 au 28 novembre, une semaine pour apprendre à réduire nos déchets
- Comment nourrir les oiseaux en hiver ?

28

SPORTS

- La FSGT, le sport à votre image
- Manon Delègue, pionnière française du baseball

30

HISTOIRES VÉCUES

- L'émergence des habitations à bon marché : des exemples inspirants

33

PORTRAIT

- Julie Legrand : « Mes œuvres sont le journal de ma vie »

34

EXPRESSION LIBRE

- Les tribunes des groupes politiques

36

COLOMBES PRATIQUE

- Pharmacies de garde, urgences

37

LES ÉLUES À VOTRE ÉCOUTE

38

CARNET

- Naissances, mariages, décès

“ Ensemble, pour mieux faire face ”



Photo - N. Kalogeropoulos

La date du 16 octobre restera gravée, pour nous comme pour l'ensemble des Français.e.s, comme un profond moment d'effroi. L'assassinat de Samuel Paty, enseignant et éducateur dans un collège de Conflans-Sainte-Honorine, par un terroriste, mais aussi l'attentat de Nice, coûtant la vie à plusieurs personnes, que nous apprenons à l'heure où nous mettons sous presse, nous rappelle que notre devise républicaine ne souffre aucune nuance, que les valeurs de la République doivent sans cesse être réaffirmées et que nous n'accepterons jamais que quiconque y porte atteinte.

L'entrée dans le mois de novembre signe traditionnellement l'arrivée de l'hiver et les perspectives des fêtes de fin d'année. Mais cette année, elle est surtout synonyme d'incertitudes quant à la tenue des réjouissances familiales, à l'avenir de notre sociabilité, de notre vie économique, voire de notre santé et de celle de nos proches.

La ville de Colombes infléchit au quotidien les mesures à prendre dans la crise sanitaire pour que ses impacts soient les moins lourds possibles : non augmentation des loyers pour les locataires du parc social, dégrèvement de loyers pour les commerçants locataires de Colombes Habitat

Public, mise à disposition de locaux pour les étudiants dans le respect des règles sanitaires, accompagnement des acteurs économiques vers les dispositifs adéquats, soutien des associations qui viennent en aide aux personnes vulnérables, etc. Mais nous savons que rien n'est possible pour combattre la pandémie sans la mobilisation de chacun.

Or, je le sais, Colombes est un formidable terreau de solidarité. C'est une ville qui a démontré que ses habitant.e.s, associatifs ou citoyens, savent s'adapter aux aléas pour construire du lien social. La municipalité saura soutenir et accompagner ces démarches, à chaque fois que le besoin s'en fera sentir. Ensemble, nous saurons mieux faire face.

Patrick Chaimovitch

Patrick Chaimovitch

Maire de Colombes

Vice-président de la Métropole du Grand Paris



▲ PODADA, découvrir les ateliers d'artistes

Les 10 et 11 octobre, les artistes colombiens ont ouvert les portes de leurs ateliers comme chaque année. Une opportunité de découvrir comment travaillent les sculpteurs, peintres, photographes, illustrateurs et autres artistes de la ville. *Photo Alexis Goudeau*



▲ Tony Estanguet à Colombes

Seul Français à avoir gagné trois médailles d'or aux Jeux Olympiques, Tony Estanguet a souhaité échanger avec Patrick Chaimovitch, Fatoumata Sow, adjointe en charge des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, et Nordine Khelika, conseiller municipal, mardi 6 octobre. Cette première rencontre entre le président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques et le maire était l'occasion d'évoquer la préparation de l'organisation de l'événement sportif de Paris 2024.



▲ Le maire poursuit ses échanges

Après une déambulation dans les quartiers Wiener, du Centre, du Stade ou encore du Petit-Colombes, Patrick Chaimovitch est venu rencontrer les habitant.e.s de Valmy, le vendredi 9 octobre. L'occasion pour le maire et son équipe de recueillir de nouveaux avis sur la vie du quartier. *Photo Benoît Moyen*



▲ Colombes, "Validé" par Canal + !

Le tournage de *Validé*, série de la chaîne Canal +, s'est déroulé dans notre ville le 8 octobre ! L'occasion de rencontrer le Colombien Yacine Boucherit, directeur de la production, et Moussa Mansaly, un des héros de la série. Serez-vous reconnaître les décors colombiens qui figurent dans la Saison 2 ? Retrouvez notre interview sur les réseaux sociaux de la Ville www.colombes.fr



▲ 5 Colombien.ne.s participent au Déclic Sportif

Renouer avec la formation et l'emploi en passant par le sport : c'est le pari formulé par l'Agence pour l'éducation par le sport, en partenariat avec l'association colombienne Les Petits Pains. Cinq jeunes ont ainsi été sélectionnés, mardi 6 octobre, pour y participer.



▲ Hommage à Samuel Paty

Le 20 octobre avait lieu sur le parvis de l'hôtel de ville une cérémonie en hommage à Samuel Paty, professeur d'histoire géographie dans un collège de Conflans-Sainte-Honorine sauvagement assassiné le 16 octobre, par un terroriste, à la suite d'un cours d'éducation morale et civique sur la liberté d'expression. Julien Beaussier, adjoint au maire en charge de l'Habitat, et lui-même membre du corps enseignant, a tenu à saluer son

engagement : « *En ce jour notre volonté est double : honorer la mémoire d'un être humain sacrifié de façon injustifiable car nulle religion, nulle philosophie ne peut remettre en question la valeur sacrée de la vie humaine. Et continuer d'allumer ces feux qui nous permettent d'éclairer les autres et d'y reconnaître nos frères et sœurs d'humanité.* » Fatoumata Sow, première adjointe au maire, a également affirmé le soutien

de la municipalité aux enseignants : « *L'école est notre sanctuaire commun, il nous revient collectivement de le défendre. C'est dans ce sanctuaire que les savoirs fondamentaux sont dispensés mais aussi où sont formés la raison, l'esprit critique et le discernement, outils indispensables à une citoyenneté éclairée.* » Photo Alexis Goudeau
Visualisez la cérémonie sur le site www.colombes.fr



▲ Une Nuit du Conte aux accents d'Italie et du Liban

Pour cette nouvelle édition, la Nuit du Conte nous a entraînés du théâtre de la MJC en Italie et au Liban, le samedi 10 octobre. Sur un air d'accordéon, Rachid Akbal, Lamine Diagne, Praline Gay-Para, Christian Pierron ont mis en avant la beauté du vivant. Photo Jelena Stajic



▲ Les jeunes du CCJ visitent l'hôtel de ville

L'après-midi du mercredi 7 octobre, les élu.e.s du conseil communal des jeunes ont arpenté l'hôtel de ville colombien pour découvrir les coulisses de ce haut lieu de démocratie locale, en présence de Valentin Narbonnais, élu à la jeunesse, Soraya Mesbahi, conseillère municipale en charge du CCJ, ainsi que Pierre-Jean Stephan, conseiller municipal en charge de l'Égalité femmes/hommes.

OLIVIER CRUS, PDG ET MANON LAVENIR, ADMINISTRATRICE DE LA COOPÉRATIVE REPROTECHNIQUE

« LA RESPONSABILITÉ SOCIALE FAIT PARTIE DE NOTRE ADN »

À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, Olivier Crus, 54 ans, PDG de Reprotechnique, et Manon Lavenir, 25 ans, administratrice, expliquent le fonctionnement de cette coopérative colombienne de 48 salariés actionnaires dont les statuts remontent à juillet 2013.



► Olivier Crus et Manon Lavenir dans les locaux de l'entreprise, située rue des Gros-Grès. La société affiche, depuis sa création, 100% d'exercices bénéficiaires. Photo Alexis Goudeau

Pourquoi avez-vous opté pour le statut de scop ?

O.C. : L'entreprise, créée en 1963, était en liquidation en 2013. Il y avait des repreneurs sur les rangs, mais en tant que salariés, nous avons décidé de ne pas subir la situation et de nous regrouper au sein d'une scop et de ne plus laisser des actionnaires extérieurs, éloignés de la réalité du terrain, décider à notre place.

Quels sont les avantages de la scop pour les salariés ?

O.C. : Les salariés détiennent 100% du capital et 100 % des droits de vote. Les bénéfices de l'entreprise sont répartis en trois parts. Celle de l'entreprise, inaliénable, représente 50 % et permet de financer son développement. La seconde part, de 26 % des bénéfices, est reversée à l'ensemble des salariés. La troisième part, de 24 %, est

versée aux associés, et statutairement jamais supérieure à celle des salariés.

Tous les salariés sont-ils obligatoirement actionnaires ?

O.C. : Non. Les nouveaux entrants doivent avoir au moins 18 mois d'ancienneté et être adoubés en assemblée générale, par un vote à la majorité pour obtenir le statut d'actionnaire. C'est un système très égalitaire. Chaque salarié actionnaire a une voix, quel que soit son nombre d'actions. En assemblée générale, le poids de mon vote de PDG est le même que celui de n'importe quel associé. Un salarié peut être élu comme administrateur et participer aux organes de décision. Ainsi, c'est le cas de Manon, qui est devenue membre du conseil d'administration de notre PME, à 25 ans.

Qu'est-ce qui vous a motivée à présenter votre candidature ?

ML : J'avais envie d'être au cœur des décisions. Dans les ateliers, je suis déjà en charge de la qualité, de la sécurité, de l'environnement et je mets en place des projets pour améliorer la performance. Initier des projets au CA permet de prendre de la hauteur. J'ai découvert la gestion administrative d'une entreprise, les revues de compte.

Reprotechnique compte cinq administrateurs dont une femme. Ce ratio vous satisfait-il ?

O.C. : Statutairement, nous pouvons aller jusqu'à 18 administrateurs, le minimum est de trois. Ce qui est important, c'est d'essayer d'avoir des représentants de chaque service, de tous les niveaux. Nous militons pour avoir plus de femmes. Nous en comptons 46 % parmi nos salariés, ce qui est à peu près équilibré, mais notre volonté est d'aller vers la parité, notamment sur le nombre de cadres où un effort reste à faire.

Quelle différence y a-t-il entre une scop et une entreprise classique ?

O.C. : La coopérative apporte un certain nombre de certitudes. Les fonds propres de l'entreprise sont inaliénables : il ne peut pas y avoir de déstabilisation liée à des problèmes de trésorerie. Lorsqu'il y a des bénéfices, ils sont connus de tous et la répartition est équitable. Quand la coopérative gagne de l'argent, le salarié qui a bien travaillé est mieux rémunéré. Dernier point : à cinq ans, la durée de vie moyenne d'une scop est de 66%, contre 50 % dans « l'autre monde ». Je rappelle qu'en France, on compte 3 000 coopératives qui font vivre 54 000 salariés.

Quelle est votre stratégie commerciale ?

O.C. : Nous avons une force de vente terrain avec 9 commerciaux qui ont en charge de nous faire connaître et

de développer le chiffre d'affaires de l'entreprise. Depuis le confinement, leur travail a beaucoup changé avec beaucoup d'entretiens en visio. Nous avons un portefeuille de 3 000 clients actifs, de la TPE locale au grand groupe du CAC 40 en passant par les institutions qui représentent 25 % de nos interlocuteurs.

Êtes-vous affectés par la pandémie ?

O.C. : Si nos clients ne travaillent pas, nous ne travaillons pas non plus. Nous ne prenons des rendez-vous physiques que lorsque c'est nécessaire, et nous avons beaucoup investi dans le numérique. Nous sommes à jour au niveau technologique, à même de proposer des services performants par rapport à notre marché. Aujourd'hui, on ne peut pas parler de « reprise », plutôt d'un nouveau monde qu'il faut découvrir et dans lequel il faut que nous trouvions un équilibre.

Novembre est le mois de l'économie sociale et solidaire : comment la définiriez-vous ?

M.L. : Elle se décline en trois volets. Pour l'aspect social, l'entreprise est responsable de ses employés, elle doit les former, les accompagner et mener des démarches favorisant l'insertion.

Pour l'aspect sociétal, il est indispensable de se demander comment sont produits les biens et d'où ils viennent, et pour la dimension environnementale, de s'interroger sur l'origine des matières premières. Pour nous par exemple, nos papiers sont tous issus de forêts gérées durablement, et nous n'utilisons aucune matière toxique pour l'humain ou son environnement.

Que peut faire le territoire pour renforcer l'entrepreneuriat social ?

O.C. : Ce serait bien que dans les appels d'offres passés par le secteur public, 2021 rime avec une réelle prise en compte de l'ensemble de la problématique sociale, environnementale, sociétale. Idéalement, un tiers des points devra être accordé à la qualité de l'offre du produit, un tiers au prix et un tiers à la façon dont l'entreprise s'intègre dans son écosystème.

Reprotechnique en chiffres

48 actionnaires actifs sur **66** salariés (45 à la création)

9 % de turnover en 2019

7 millions € de chiffre d'affaires

3 certifications : Iso 9001 (qualité) Iso 14 001 (environnement), Imprim'Vert



DOSSIER

FEMMES/HOMMES : L'ÉGALITÉ EN MARCHÉ

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, programmée chaque année le 25 novembre, nous avons choisi de consacrer notre dossier à cette thématique et plus largement à l'égalité femmes/hommes. Tour d'horizon des actions municipales et associatives et témoignages d'actrices engagées sur le terrain.

« *Activatrice d'égalité femmes-hommes* », c'est ainsi que se présente Maud Raffray, invitée par la médiathèque Jacques-Prévert à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Avant le report de sa venue lié au confinement, celle-ci avait imaginé une intervention participative au nom prometteur « *Femmes debout* », et un débat sur « le pouvoir des mères », thématique très inspirante qui attirera tout autant les hommes que les femmes. (page 17). Cependant, ces actions ponctuelles seront loin de suffire à modifier les mentalités. La municipalité a décidé de prendre le taureau par les cornes en instituant une délégation « *Égalité Femmes/Hommes et Lutte contre les discriminations* » partagée entre la première adjointe, Fatoumata Sow, et le conseiller municipal Pierre-Jean Stefan, avec un budget propre et un.e chargé.e de mission dédié.e.

Deux élu.e.s pour défendre l'égalité

Nos deux élu.e.s expliquent comment ils comptent mener le combat (page 12). Première décision concrète prise par le tandem : l'adhésion de Colombes au Centre Hubertine-Auclert *. Créé en 2009 par la Région et les associations, cet institut apporte une expertise et des ressources sur les thèmes de l'égalité à travers des formations, de la documentation, des expositions thématiques, un soutien et un accompagnement.

Autre nouveauté : l'introduction de l'écriture inclusive dans les publications de la Ville. Un changement qui n'est pas passé inaperçu (page 14), mais que la Première adjointe

assume pleinement : « *Cette convention est un moyen d'affirmer notre volonté d'aller vers l'égalité entre les femmes et les hommes... C'est à nous, de travailler pour qu'elle entre dans les mœurs.* »

Un réseau associatif contre les violences faites aux femmes

La lutte contre les violences faites aux femmes est une autre priorité des actions de la Ville. Coordinée par le service Service municipal Administration Prévention, elle repose sur un maillage très étroit d'acteurs associatifs qui dépassent le territoire de Colombes, et permet de proposer aux femmes une écoute, un soutien. Notre carnet d'adresses, publié en page 16, montre la richesse de ce réseau et la variété de ses actions, même si, comme le confie Loubna Ferchakh, de l'association l'Escale, à Gennevilliers, de nouvelles réponses doivent être apportées.

Le combat en cours, heureusement, comporte aussi un aspect réjouissant, à travers le sport où la nouvelle génération prend la relève à l'image de Manon Delègue (*en couverture*), qui a intégré l'équipe mixte colombienne de baseball et les rangs de la première équipe de France féminine. Les femmes s'imposent avec une pugnacité stimulante, comme le confie Stéphanie Mugneret-Béghé, ancienne footballeuse internationale et coach du Racing (page 15). Le match est serré, mais les jeux sont ouverts.

Centre Hubertine-Auclert :
www.centre-hubertine-auclert.fr



Photo Alexis Goudeau

Les inégalités en chiffres

Source : « Les inégalités femmes/hommes, chiffres-clés », centre Hubertine-Auclert, 2020

18,5 %

Écart de salaire entre
les Franciliennes et
les Franciliens

2 %

des rues françaises
rendent hommage
aux femmes

83%

des parents de famille
monoparentale en Île-de-
France sont des femmes

1 Francilienne sur 10
victime de violences
conjugales

1h26

de plus par jour consacré au travail
domestique pour les Franciliennes

ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES : « NOUS SO

En charge d'une toute nouvelle délégation consacrée à l'égalité femmes/hommes et Pierre-Jean Stephan, conseiller municipal, détaillent les actions à engager

Pourquoi avez-vous souhaité prendre en charge la délégation de l'égalité femmes/hommes ?

F. S. : Je trouvais aberrant qu'une telle délégation n'existe pas au sein de la municipalité de Colombes. Cette thématique me tient à cœur en tant que femme et en tant que jeune, au regard des enjeux et des défis qui traversent notre société et je souhaitais apporter ma contribution.

P.-J. S. : Étant jeune, j'ai l'espoir de réussir à trouver des solutions sur des sujets identifiés de longue date comme l'égalité salariale mais également plus récemment comme la féminisation de l'espace public. Comment les femmes peuvent-elles se sentir égales face aux hommes quand plus de 90% des rues portent des noms masculins ?

F. S. : Nos regards sont totalement complémentaires. Je me réjouis qu'un homme investisse ce champ, parce que l'égalité entre les sexes n'est pas une cause réservée uniquement aux femmes. J'ajoute qu'on ne peut penser et se battre contre les discriminations femme/homme sans lutter contre toutes les discriminations. Notre ADN politique, c'est que, peu importe son âge, son origine, son sexe, tous et toutes doivent se sentir bien dans cette ville.

Selon vous, dans quels domaines les inégalités sont-elles les plus prégnantes à Colombes ?

P.-J. S. : Aujourd'hui, on constate une relative parité femme/homme au sein du personnel de la mairie. Pourtant, dans les secrétariats de l'administration colombienne, on observe par exemple que plus de 90% des postes sont occupés par des femmes alors que les locaux de la police municipale n'ont même pas de vestiaire féminin comme si ce métier était réservé exclusivement aux hommes ! Enfin les violences sur les femmes, qu'elles soient visibles ou invisibles, sont un fléau pour notre société, y compris à Colombes.

F. S. : Nous ne savons pas tout, d'où cette délégation. La loi impose depuis 2017 que les collectivités territoriales de plus de 20 000 habitants produisent un rapport sur la situation en termes d'égalité entre les femmes et les hommes sur leur territoire. À Colombes, depuis 2007, ces rapports se limitent à l'action communale. Nous allons

élargir la réflexion à l'ensemble des acteurs communaux et donc y associer tous les partenaires avec qui la Ville travaille. Pour bien avancer, nous devons poser le bon diagnostic, et avoir les bons outils. Notre délégation disposera d'un budget dédié. Nous allons recruter un.e char-



MMES TOUS DES LEVIERS D'ACTION »

mes et à la lutte contre les discriminations, Fatoumata Sow, première adjointe
r aux côtés des associations et des habitant.e.s.

gée de mission qui travaillera sur ces problématiques et coordonnera un rapport qui nous sera présenté lors du prochain débat sur les orientations budgétaires, en février ou mars, et qui nous éclairera, nous les élu.e.s, mais aussi toute la population, sur le travail qui nous attend.



Par quel biais la municipalité peut-elle contribuer à résorber les inégalités ?

F. S. : Nous voulons, au sein de chaque service municipal, nommer un référent égalité femme/homme et favoriser l'égalité salariale entre les femmes et les hommes au sein de la mairie. De manière plus globale, nous voulons féminiser les espaces publics. Aujourd'hui toute nouvelle construction, rue ou espace public pourra se voir attribuer le nom d'une femme.

Nous avons également pris l'engagement de nous mettre en lien avec des partenaires comme la RATP pour mettre en place l'arrêt à la demande pour les femmes dans les bus, à partir de 21h, pour leur éviter de marcher trop longtemps seules dans la rue. Nous souhaitons également former les agents de la police municipale à l'accueil des femmes victimes de violences conjugales. C'est aussi le sujet de nos premiers échanges avec la commissaire. Nous travaillons aussi avec tous les bailleurs sociaux pour favoriser un certain nombre de réservations de logements pour les femmes qui sont victimes de violences conjugales.

P.-J. S. : Nous souhaitons réunir autour de la table les citoyens, les associations, les entreprises et l'administration pour faire émerger des propositions concrètes, aussi nous avons proposé de mettre en place une consultation dans toute la ville. Et pour que les femmes puissent être pleinement libres de leurs choix, nous faciliterons la connaissance du planning familial et l'accès à son antenne d'Asnières.

Vous décrieriez-vous comme féministes ?

P.-J. S. : Je suis viscéralement opposé à toute forme de discrimination. Tant que les femmes ne seront pas les égales des hommes, oui, je serai féministe.

F. S. : Je suis humaniste, et quand on est humaniste, on est féministe, parce que tout ce qui contribue au plein accomplissement du potentiel de développement des femmes contribue en même temps à l'essor général de l'humanité. Oui, je suis féministe, et je pense que nous devrions tous l'être aujourd'hui.

► Pierre-Jean Stefan, conseiller municipal délégué à l'Égalité femmes/hommes et à la Lutte contre les discriminations, auprès de Fatoumata Sow, Première adjointe, en charge de cette délégation, dans les salons de l'hôtel de ville. Photo Alexis Goudeau

les professeur.e.s

ÉCRITURE INCLUSIVE : CINQ PRÉJUGÉS À COMBATTRE

L'écriture inclusive désigne un ensemble de conventions syntaxiques qui contribuent à modifier nos représentations en prenant en compte le féminin au lieu de laisser le masculin l'emporter. Retour sur les reproches les plus courants et les contre-arguments extraits du « Manuel d'écriture inclusive »⁽¹⁾.

1. UTILITÉ

« L'écriture inclusive ne sert à rien »

La langue reflète la société et sa façon de penser le monde. Une langue qui rend les femmes invisibles est la marque d'une société où elles jouent un rôle secondaire. L'utilisation de l'écriture inclusive s'inscrit dans une lutte globale contre les discriminations dont est victime la moitié de la population française.

2. MASCULIN GÉNÉRIQUE

« Le masculin l'emporte sur le féminin »

La supériorité masculine dans la langue française n'a été instaurée par l'Académie française qu'en 1651. Auparavant, l'accord de proximité prévalait : on accordait l'adjectif avec le nom le plus proche et l'utilisation des versions féminines des métiers était aussi très courante. Aujourd'hui, des débats ont lieu pour que l'accord de majorité soit également adopté.

3. LISIBILITÉ

« Le point médian gêne la lisibilité »

L'écriture inclusive propose plusieurs options : masculine et féminine accolées : « Citoyens et citoyennes », « Français et Françaises », « Mesdames et Messieurs »... Les mots

« épïcènes », qui ne présentent pas la marque du genre, sont très utiles : « les membres », les artistes », etc... L'adoption du point médian qui fusionne les deux genres est le plus controversé. Exemple : « Colombien.ne ». Pourtant, l'œil s'y habitue avec l'usage.

4. ESTHÉTIQUE

« Autrice, pompière, plombière : Ce n'est pas beau »

Question d'habitude ! Les noms de métiers au féminin dérangent encore car ils traduisent le fait que des terrains initialement perçus comme propres aux hommes sont progressivement investis par les femmes.

5. PRESTIGE

« Certaines femmes elles-mêmes nomment leur fonction au masculin »

En occupant des positions sociales majoritairement occupées par des hommes, ces femmes cherchent à se fondre dans des usages qui préexistent. Pourtant, l'usage du féminin pour leur nom de métier ne diminue en rien leurs compétences et leur donne le statut de pionnières.

⁽¹⁾ Manuel d'écriture inclusive, Raphaël Haddad et Carline Baric, Mots-Clés, mai 2017

COMMENT LES FEMMES PARVIENNENT À S'IMPOSER

Que ce soit dans les médias à l'image de Rose Ameziane éditorialiste, et présidente de l'association MouvTerritoires, ou sur les terrains de foot, comme Stéphanie Mugneret-Béghé, coach de l'équipe féminine senior du Racing, les femmes ont appris à s'affirmer. Témoignages.

ROSE AMEZIANE : « IL FAUT LUTTER CONTRE L'AUTO CENSURE »

« J'ai eu la chance de grandir dans une famille très égalitaire. Ma mère a toujours été très pugnace, trait de caractère dont j'ai hérité. Je pense que c'est cette capacité à m'affirmer qui m'a permis de m'en sortir et de ne jamais avoir l'impression d'avoir souffert parce que j'étais une femme.

Il est vrai que j'ai entendu à plusieurs reprises des remarques sexistes. Les hommes ont parfois du mal à être dirigés par une femme, mais j'ai toujours réussi à m'imposer. Lorsque j'ai commencé à travailler dans les Grandes Gueules de RMC ou sur CNEWS en tant que chroniqueuse à la télévision, je me suis rendu compte qu'on me coupait très facilement la parole, beaucoup plus qu'à un homme. En tant qu'animatrice radio

dans l'Actu Autrement sur BeurFM, j'essaie d'inviter le plus possible d'expertes pour intervenir sur les sujets, même si elles sont bien souvent en dehors des radars. Les journalistes, et encore plus les grands médias, se doivent de les identifier et de les inviter dans les studios.

Plafond de verre et sol collant

Avec la création de MouvTerritoires, j'ai également voulu m'engager auprès des jeunes de quartiers, et leur permettre de développer également leur esprit critique. Nous cherchons à sensibiliser les jeunes filles, afin qu'elles soient autant présentes que les garçons lors des ateliers. Je prends aussi parfois du temps pour les informer sur l'existence



► Rose Ameziane

du plafond de verre, qui empêche les femmes d'accéder à certaines positions de pouvoir, mais aussi du « sol collant », qui est l'autocensure qu'elles peuvent elles-mêmes mettre en place pour s'empêcher d'évoluer. »

STÉPHANIE MUGNERET-BÉGHÉ : « MA DIFFÉRENCE M'A CONSTRUITE »

« Petite, je vivais dans un village près de Dijon et chez nous tout le monde jouait au foot. Dès l'âge de six ans, je disais que j'allais être dans l'équipe de France, je m'imaginai en Michel Platini.

Quand j'ai dû rejoindre une équipe féminine, par obligation, à 14 ans, ça a été le drame de ma vie, j'ai dû abandonner mes copains d'enfance. Après l'US Villers-les-Pots, j'ai joué pour le FCF Lyon, puis pour Juvisy.

J'ai rejoint l'équipe de France en 1992. En tant que footballeuses, on était une minorité. On ne jouait pas pour l'argent, on était des passionnées. En 1997, au

premier championnat d'Europe, on gagnait 150 F par jour. Cette différence m'a construite, elle ne m'a pas inhibée. Je suis passée professionnelle en 2003, lorsque j'ai rejoint les *Boston Breakers* aux USA. Ça ne m'a pas semblé difficile de m'imposer en tant que femme, tant qu'on me respecte, que j'ai l'équilibre, je trace ma route.

Le foot pour sortir du quotidien

En France, le foot féminin évolue bien, de plus en plus de petites structures montent leur équipe féminine. Aujourd'hui, j'exerce

le métier de factrice pour gagner ma vie. Le Racing est un club mythique, avec des couleurs, un passé. J'entraîne la section senior depuis 2020, à raison de deux séances par semaine. C'est une équipe très jeune et mon objectif est de fidéliser les joueuses qui ont entre 17 et 25 ans, même si j'ai conscience qu'on ne peut pas rivaliser financièrement avec des clubs comme le PSG.

Si j'ai un conseil à donner à la nouvelle génération, c'est de faire du foot pour sortir de son quotidien et de vivre pleinement cette expérience humaine, avant celle du prestige et de la compétition. »

TÉMOIGNAGE DE LOUBNA FARCHAKH, RÉFÉRENTE VIOLENCES, L'ESCALE

« NOUS VOULONS FAIRE BOUGER LES LIGNES »

En découvrant l'Escale, il y a cinq ans, j'ai tout de suite été frappée par l'interdisciplinarité de l'association, le travail en commun qui vont aider les femmes à sortir des violences. J'étais confrontée à des dossiers de violences conjugales dans mon travail d'avocate et j'ai commencé à m'impliquer en tant que bénévole, pendant quelques mois, avant d'être recrutée comme référente.

Former les professionnel.le.s

En tant que référente, mon travail vise à déterminer dans le parcours d'une femme victime de violences les obstacles qu'elle risque de rencontrer

et à chercher avec les partenaires les leviers qu'elle pourra actionner pour en sortir de la façon la moins compliquée possible...

Certaines femmes subissent des violences depuis plusieurs années, notamment au sein de leur couple, et sont souvent très affectées, isolées et terrorisées à l'idée des démarches qu'elles doivent entreprendre pour échapper à leur agresseur.

C'est pourquoi il est si important d'informer les professionnel.le.s qui viendront à les recevoir : les services sociaux de la mairie, les avocats, les médecins, les policiers. C'est l'accueil qui sera offert à ces femmes qui conditionnera l'abandon

ou la poursuite de leur démarche. Très souvent, il faut plus d'une tentative pour qu'il y ait une séparation définitive. Peu importe leur rythme, nous serons toujours là pour les accompagner.

Intervenir très rapidement

Le téléphone Grave Danger est ma deuxième mission, au niveau départemental. C'est un outil juridique qui relève du ministère de la Justice. Le téléphone comporte un bouton d'alerte que la femme peut actionner si l'agresseur vient à sa rencontre. Il est relié directement aux forces de l'ordre qui peuvent intervenir plus rapidement



VIOLENCES : N'ATTENDEZ PAS POUR PRENDRE CONTACT

Que vous soyez victime de violences conjugales ou proche d'une victime, n'attendez pas pour prendre contact avec des professionnels. Tour d'horizon de toutes les associations et permanences à votre disposition, dans un esprit de bienveillance et sur la base d'une totale confidentialité.

Entr'actes, soutien psychologique

L'unité, gérée par l'association Entr'actes, propose une aide psychothérapeutique à destination de toute personne, quel que soit son âge, confrontée à des problèmes psycho-socio-éducatifs, ou aux groupes familiaux rencontrant des difficultés d'ordre relationnel.

5 bis boulevard Valmy

Mail : entractes4@orange.fr / Tél : 01 47 85 65 48

Violences Femmes Info : 3919

Numéro d'écoute gratuit et anonyme, ouvert 7j/7, du lundi au vendredi de 9h à 22h et les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h pour les victimes de violences conjugales,

mais aussi les proches ou les professionnel.le.s. Conseils et orientation vers les dispositifs locaux.

www.stop-violences-femmes.gouv.fr / Tél : 3919

Service Administration prévention, CLSPD

Ce service municipal coordonne et favorise le partage d'informations entre les différents acteurs en charge des politiques de sécurité et de prévention de la délinquance.

Tél : 01 47 60 80 00

L'Escale : hébergement et suivi

Cette association accueille et héberge depuis 1992, des femmes victimes de violences, en particulier conjugales.

encore que le 17, puisqu'ils ont déjà identifié la victime et possèdent son dossier.

Mon rôle est d'évaluer la situation des femmes que je reçois et d'adresser un rapport au parquet. En 48h, le ou la procureur.e peut décider d'attribuer un téléphone Grave Danger, pour une période de six mois renouvelable une fois.

Le téléphone rassure beaucoup, il donne aux femmes l'impression que quelqu'un est à côté d'elles. Dans les Hauts-de-Seine, nous avons 25 téléphones actifs.

Encore beaucoup de résistance

La situation a évolué. Des outils très intéressants existent aujourd'hui comme l'ordonnance de protection de 2010 qui permet aux femmes de saisir d'urgence un juge aux Affaires Familiales qui peut prononcer à la fois une mesure d'éloignement du conjoint violent et statuer sur la garde des enfants. Nous sommes aussi en attente d'un projet de bracelet anti-rapprochement, qui sera mis en place d'ici la fin de l'année.

Nous voulons faire bouger les lignes mais nous nous heurtons encore à beaucoup de résistance. Notre projet est de créer un pôle pour former les professionnel.le.s : les travailleurs et travailleuses sociaux, les avocat.e.s, les sages-femmes, les médecins, à repérer les femmes victimes de violences pour les orienter vers des associations spécialisées. Le combat continue ! »



LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Dans le cadre de la journée internationale de Lutte contre les violences faites aux femmes, la municipalité a programmé plusieurs actions, reportées en raison du confinement.

Du 23 au 27 novembre

Exposition "Je ne crois que ce que je vois" -
Hall de l'hôtel de ville,
Place de la République

Projection et débat «
Avant que de tout perdre
» court métrage de Xavier
Legrand MJC-TC
cinedebat@mairie-colombes.fr
Tél. : 01 47 60 80 00

Conférence Université des savoirs "Femmes Debout"
Médiathèque Prévert*

Atelier podcast Université des savoirs sur le pouvoir des mères
Médiathèque Prévert*

*Infos et réservations :
elodie.lenoble@mairie-colombes.fr
06 64 23 26 51

L'Escale propose une écoute téléphonique, des conseils, un soutien psychologique, un accompagnement social, un suivi vers l'emploi et la formation, une aide à la recherche d'hébergement et un accompagnement vers le logement.

6, allée Frantz Fanon - Gennevilliers

www.lescale.asso.fr - Ligne d'écoute : 01 47 91 48 44

Accueil et hébergement : 01 47 33 09 53

Adavip 92 : information sur vos droits

L'Association d'Aides aux Victimes d'Infractions Pénales organise des permanences dans tous les commissariats de police des Hauts-de-Seine, afin d'écouter les victimes d'infractions pénales. Ces professionnels vous informent de vos droits et vous proposent un suivi psychologique.

Commissariat de police de Colombes - 5, rue du 8 mai 1945

Mardi 9h30 - 12h30 / Vendredi 14h - 17h

www.adavip92.org / Tél : 01 47 21 66 66

Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)

Subventionné par le Conseil Départemental 92, accessible aux moins de 25 ans, partie intégrante de l'Espace Santé Jeunes. Une équipe de professionnels y accueille,

écoute et accompagne les jeunes pour toute question liée à leur santé.

6, rue du 11 novembre 1918 / Tél. : 01 47 60 43 16

Planning familial 92

6, avenue Jules Durand / Asnières

Horaires et accès : 01 47 98 44 11

CIDFF 92, Accès aux droits

Le Centre d'Information sur les droits des femmes et des familles, propose permanences juridiques, accueil anonyme, confidentiel et gratuit. Consultations psychologiques sur rendez-vous.

71, rue des Fontenelles, Nanterre

www.hautsdeSeine-nanterre.cidff.info

Mail : cidff92nanterre@gmail.com / Tél. : 01 71 06 35 50

Femmes Victimes de Violences 92

Ce dispositif, créé par plusieurs associations et soutenu par le département, rassemble des professionnel.le.s du social et de la santé.

Permanence téléphonique du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h30. Tél. : 01 47 91 48 44

20 ANS DE LA CHARTE VILLE-HANDICAP : « UNE DÉMARCHÉ PARTICIPATIVE D'INCLUSION SOCIALE »

Sally O'Shea, conseillère municipale déléguée à l'Accessibilité et aux personnes en situation de handicap et Claire Arnould, adjointe en charge des Solidarités, de la Santé publique et de l'Inclusion, reviennent sur les 20 ans de la Charte Ville-Handicap et détaillent les priorités de la municipalité pour la mandature.



► Claire Arnould, en charge des Solidarités, de la Santé publique et de l'Inclusion (à droite) et Sally O'Shea (à gauche), déléguée à l'Accessibilité et aux personnes en situation de handicap fonctionnent en binôme, dans la complémentarité. Photo Alexis Goudeau

Que représente pour vous la charte Ville-Handicap ?

Ce texte est essentiel pour la reconnaissance de tous les handicaps. Signée le 21 novembre 2000 par Dominique Frelaut, cette charte s'inscrit dans une démarche participative d'inclusion sociale. Loin d'être une simple réponse à des revendications spécifiques aux habitants en situation de handicap, elle s'empare de sujets aussi divers que l'information, le transport et la mobilité, le logement, l'emploi, l'éducation et la formation, la culture, les sports, les loisirs, le maintien à domicile, l'accès aux droits, pour améliorer leur quotidien.

Dans tous ces domaines, une commission de suivi qui réunit des élus, des administratifs et 15 associations porte des actions et évalue leurs avancées.

La crise sanitaire nous oblige à réduire considérablement la portée que nous souhaitons donner à la célébration de ce vingtième anniversaire, mais nous prévoyons pour le printemps 2021 un événement d'ampleur.

Quelles sont vos priorités pour la mandature ?

Nous souhaitons renforcer la charte en concertant les associations, favoriser l'inclusion de toute la population,

mener des projets réalistes en fonction des ressources de la Ville et bien sûr lutter contre toutes les formes d'exclusion. Nous voulons changer le regard, faire sortir les personnes en situation de handicap de leurs structures ou de leur domicile pour que nous apprenions à vivre en commun en participant ensemble à des activités sportives, artistiques, manuelles et de bien-être.

L'espace public appartient à tous les Colombien.ne.s, sans discrimination. L'ensemble des établissements publics de la Ville doivent également être accessibles à tous. Nous souhaitons mettre au cœur de notre mandat le principe du logement adapté, préoccupation de nombreux Colombiens. Nos priorités pour notre ville sont la sensibilisation à la langues des signes, l'accès à l'emploi et le handisport dans la perspective des Jeux paralympiques de 2024.

La charte Ville-Handicap fêtée du 16 au 21 novembre

• **Exposition** des œuvres des résidents de **Perce-Neige** et de leurs écrits, dans le hall l'hôtel de ville. À cette occasion, **Les Fourneaux de Marthe et Mathieu** présenteront les **créations** de leur atelier couture.

• Séances de **sophrologie** et de **réflexologie** offertes aux personnes en situation de handicap assurées par Sandrine Ménager, sophrologue, et Corine Mozet, réflexologue, au sein de leurs cabinets ou à domicile. *Sur réservation jusqu'au 13 novembre 2020 au 01 47 60 41 63.*

• Attribution de **labels « Colombes, Ville inclusive »** aux commerçants de Colombes dont les efforts de mise en accessibilité de leurs locaux ont été reconnus par la préfecture.

• Diffusion d'un **QR code** pour recueillir les réponses des Colombiens à la question : « comment envisagez-vous **votre ville inclusive et solidaire** » ?

UN NETTOYAGE EN PROFONDEUR POUR UNE QUINZAINE DE RUES

Du 12 au 29 octobre, une quinzaine de rues colombiennes se sont vues offrir un nettoyage en profondeur. Cette opération de grande envergure et sans produits chimiques est une première à Colombes.

Des machines, de l'eau et de l'huile de coude, beaucoup d'huile de coude ! Voilà tout ce qui aura été nécessaire au nettoyage intensif de plusieurs rues colombiennes. Le boulevard de Finlande a été le premier à profiter de cet astiquage en profondeur, le lundi 12 octobre, à 8 heures. Les riverains, notamment prévenus par courrier et affiches de la tenue de l'opération, ont dû déplacer leurs véhicules stationnés dans les rues concernées la veille du passage du Service Propreté, afin de permettre à la dizaine d'agents d'atteindre des endroits inaccessibles en temps normal.

Une opération de très grande envergure

Cette opération de grande envergure a été mise en place afin de répondre aux besoins de certains riverains et est venue en soutien de l'action quotidienne du Service Propreté dans la ville. Pendant quinze jours, chaque matin un peu avant 8 heures, les équipes de nettoyage se sont occupées de quinze rues colombiennes. Balayeuse, laveuse à l'eau, souffleurs, binettes, balais, désherbeurs à brosse étaient mobilisés pour nettoyer les pieds d'arbres, les trottoirs, les chaussées et les caniveaux.

Ainsi, le boulevard de Finlande, les rues François-Charles Ostin, Jean-Louis Louet, Dixmude, Yser, Saint-Lazare, Saint-Hilaire, Joseph Pene, Bellenot, du Président Salvador Allende (de Gabriel Péri à Pierre Baduel), d'Epinay, des Gros Grès (de rue Colbert à rue de Metz), de Chatou (d'Estienne d'Orves à Charles de Gaulle), Béranger (de Pierre Baduel à Colbert) et Théodule Ribot sont ressorties toutes propres.



► Les équipes de nettoyage se sont occupées de quinze rues colombiennes. Photos Alexis Goudeau



► Prévenus notamment par courrier, les riverains ont déplacé leur véhicule la veille de l'opération, permettant un nettoyage et un désherbage complet de l'espace public.

En bref

• **Déchèteries mobiles.** Tous les lundis, de 14h à 18h30, au Marché Aragon et tous les vendredis et les 2^{èmes} samedis du mois, de 14h à 18h30, rue Irène et Frédéric Joliot-Curie.

• **Déchets toxiques.** Un camion est à votre disposition de 9h à 12h, chaque premier vendredi du mois, au marché du Petit-Colombes, à l'angle des rues Gros Grès et Charles-de-Gaulle, les

premiers samedis du mois, à l'entrée principale du marché Marceau et les premiers dimanches du mois au marché du Centre, rue Maréchal Joffre.

#COVID19



La Ville vous informe !

Suivez l'actualité et l'évolution
de la situation à Colombes.

**Colombes**

sur le site de la Ville :
colombes.fr



Colombes
dans ma poche

COVID 19 : L'IMPACT DU CONFINEMENT

Face à la seconde vague de Covid, le gouvernement a décrété un nouveau confinement qui durera au moins quatre semaines. La municipalité adapte constamment ses actions et vous informe via une lettre publiée sur le site de la ville. (1)

À l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons pas le détail des dispositions, cependant la continuité des services publics sera assurée. Rendez-vous sur le site de la Ville et les réseaux sociaux qui vous tiendront régulièrement informé.e.s. Les attestations de sortie peuvent se faire sur papier libre ou se télécharger.

Attestations :
<https://mobile.interieur.gouv.fr>

Activité économique et soutien aux entreprises

De nouvelles mesures de soutien aux acteurs économiques ont été mises en place.

Plus d'infos :
direction des Affaires économiques:
01 47 60 81 30

(1)# Covid 19, lettre d'information
www.colombes.fr

Centre de dépistage temporaire, sans rendez-vous

Le centre de dépistage temporaire mis en place par la municipalité réalise en moyenne 170 tests PCR gratuits, par jour, sur présentation de la carte vitale, sans rendez-vous.

Les délais de résultats varient entre 48 à 72h. Un renfort attendu de la Croix Rouge permettra de réduire le temps d'attente pour se faire tester.

Centre de dépistage
Du lundi au vendredi, entre 8h et 15h
Compte tenu de l'affluence, il est recommandé de se présenter avant 11h.
6, boulevard Edgar-Quinet

Les masques chirurgicaux ne sont pas recyclables !



Ils doivent être jetés dans un sac-poubelle, avec les ordures ménagères. Celui-ci doit être soigneusement refermé et placé dans le bac marron.

Un autre laboratoire de Colombes propose des tests sans rendez-vous, au Petit-Colombes :

L.B.M. BioGroup

456, rue Gabriel-Péri
01 42 42 27 51

Tests PCR :

Tous les jours

du lundi au samedi
matin de 8h à 13h30

(se présenter avant 11h)
et le samedi jusqu'à 10h30

TÉLÉTHON, LA CAMPAGNE DE DONS EST LANCÉE

En raison de la situation sanitaire, le collectif associatif du Téléthon a décidé d'annuler les manifestations prévues, à contre cœur. La campagne de dons aura cependant toujours bien lieu, et vous pourrez retrouver les tirelires aux couleurs du Téléthon et à destination

de l'AFM (Association Française contre les Myopathies) chez les commerçants associés à l'opération ou bien dans les mairies de quartiers et dans le hall de l'hôtel de ville.

Les 4 et 5 décembre, le 3637 sera disponible pour vos promesses de

don. La municipalité reste convaincue par la cause et souhaite remettre en place cet événement cher à beaucoup de Colombiens et Colombiennes dès que les conditions le permettront.

Plus d'informations :
collectifCT@hotmail.fr

Immédiaték

La
médiathèque
numérique
s'offre à tous !

Un accès permanent
à des films,
des documentaires,
des conférences
et des concerts !

Même si vous n'êtes pas inscrit.e.s dans
les médiathèques de Colombes et que
vous souhaitez bénéficier de cette offre,
rendez-vous sur :
<https://immediatek.colombes.fr/>

**Pourquoi ne pas profiter
du confinement
pour découvrir toutes
les ressources de votre
médiathèque en ligne ?**



136 TABLETTES CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Grâce à une subvention de l'État, 136 tablettes sont offertes par la Ville à des familles peu ou pas équipées en outils informatiques. Une cérémonie a marqué le lancement de cette campagne.



► Pour célébrer le lancement de la campagne, une cérémonie a eu lieu à l'hôtel de ville le mercredi 14 octobre. Photo Alexis Goudeau

L'émotion était grande dans le Salon des mariages, le mercredi 14 octobre. Valérie Mestres, adjointe au maire à la Politique de la ville et à la Réussite éducative y recevait la préfète Anne Clerc, en charge de l'Égalité des chances, plusieurs membres des trois centres socioculturels colombiens, ainsi que six familles colombiennes. Ces dernières ont reçu une tablette numérique chacune, un matériel très précieux notamment en période de confinement, pour favoriser l'apprentissage scolaire de

leurs enfants. Une centaine d'autres foyers de la Ville, dont la progéniture fréquente l'école primaire, recevront également ce matériel. Un don bienvenu dans un contexte incertain, comme l'a rappelé l'élue : « Vous, les familles, êtes les acteurs du quotidien de vos enfants : nous sommes là pour avancer avec vous. L'accès au numérique est devenu un enjeu pour la vie courante et pour la scolarité des enfants et des jeunes. Nous sommes ravis de vous soutenir par une dotation en matériel et par un accompagnement autour de son utilisation. »

Un travail exigeant de recensement

Pour identifier les 130 foyers concernés par la fracture numérique et donc particulièrement touchés par le confinement, l'Éducation Nationale, les deux circonscriptions de Colombes, les trois centres socioculturels et le programme de Réussite éducative et des acteurs éducatifs sur le terrain ont défini un certain nombre de critères. Les enfants doivent fréquenter les écoles en réseau d'éducation prioritaire (REP) ou habiter en géographie prioritaire. La préfète Anne Clerc a tenu à saluer « la synergie de l'État, des collectivités territoriales et d'acteurs sur le terrain qui a permis cette efficacité et la délivrance de ce matériel, si nécessaire aux enfants et à la continuité pédagogique. » Ces familles recevront leur tablette dans les prochaines semaines.

Service Réussite éducative : 01 41 19 43 79

DON DU SANG : DES RÉSERVES AU PLUS BAS !

Le 19 octobre, une nouvelle collecte de sang avait lieu dans la salle du Tapis Rouge. La crise sanitaire a eu de fortes conséquences sur les réserves du précieux liquide de l'Établissement français du sang, qui tire la sonnette d'alarme. Alors si vous souhaitez

donner votre sang et sauver des vies, rendez-vous sur le site internet de l'EFS afin de trouver la collecte la plus proche de votre lieu de résidence !

Plus d'informations :
www.dondesang.efs.sante.fr



Photo Jelena Stajic

TROIS NOUVEAUX COMMERCES FONT VOYAGER VOS PAPILLES

Deux restaurants et un traiteur ont ouvert leurs portes à Colombes : pizzas pour *le César*, mets et gourmandises grecques pour les *Délices de la Grèce* et ambiance pub britannique pour *le Bureau*. Convivialité garantie.



Photos: Alexis Gourdau

Le Bureau, cocktails et burgers de qualité

Originaire de Colombes, le chef Gauthier Prévost s'est formé auprès de Pierre Gagnaire. Il a ensuite parcouru le globe en travaillant dans les brigades de restaurants étoilés ou en devenant chef privé sur des bateaux de croisière. Il vous fait désormais partager tout son savoir-faire dans son restaurant Le Bureau, en face de la Gare de Colombes. Au programme, ambiance pub, plats de brasserie concoctés à base de produits frais et cocktails surprenants !

Le Bureau
1, rue Saint-Denis
01 47 86 80 51
Ouvert du lundi au dimanche
De 9h00 à 00h00



Aux Délices de la Grèce, décollage imminent

Arrivé en France en 2008, Abderrahmane Boucellam trouve son premier travail chez un traiteur grec. Bien qu'originaire d'Algérie, il se découvre une passion pour la gastronomie de ce pays méditerranéen et ouvre son propre commerce. Depuis quelques mois, il vous propose de découvrir sa cuisine au marché du Centre. Moussaka, feuilleté, large sélection d'olives, de feta : tout est fait pour vous transporter au cœur des saveurs grecques.

Aux Délices de la Grèce
Marché du Centre
06 62 98 39 51
Ouvert le dimanche de 9h00 à 13h30



César, l'empereur de la pizza

L'enseigne César Pizza s'est implantée boulevard Charles-de-Gaulle. En plus des traditionnelles pizzas végétariennes, reine, poulet ou calzone, le restaurant propose des paninis, des chicken wings ou des nuggets. L'équipe vous reçoit du samedi au dimanche, de 11h à 14h30 puis de 18h à 22h30, et le vendredi de 18h à 22h30.

César pizza
100, boulevard Charles-de-Gaulle
01 42 42 02 42
Ouvert du samedi au jeudi
de 11h à 14h30 et de 18h à 22h30
le vendredi de 18h à 22h30

En bref

Hommage. Présent en tant que commerçant depuis plus de dix ans sur les trois marchés colombiens du Centre, d'Aragon et de Marceau et très apprécié des clients, Lahcen Sabry est décédé le 8 octobre. La Ville présente toutes ses condoléances à la famille et aux proches de cette figure de la vie commerçante colombienne.

AMAP du Poète. Lancement le 4 novembre d'une nouvelle AMAP au marché Aragon, avec distribution le mercredi soir sur inscription à l'année. Deux formats de paniers (légumes et fruits), et des œufs, tous issus de l'agriculture biologique, sont proposés.

Pour en savoir plus : contact@amapdupoete.fr

QUATRE ENTREPRISES COLOMBIENNES RÉCOMPENSÉES PAR LA CHAMBRE DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT

Chaque année, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat récompense des entreprises par deux labels : Qualité Confiance, axé sur l'accueil et le conseil, et Qualité Performance, pour un management maîtrisé. Zoom sur les 4 entreprises colombiennes décorées.

Label Qualité Confiance



Label Qualité Performance

LE CLAIRON : « NOTRE PROJET TIENT LA ROUTE »



Fin 2019, Mathieu Damien et Renaud Trastour, deux cousins, installent leur laboratoire à Colombes et lancent leur Foodtruck barbecue fumoir.

« Un tel label est gage de qualité pour le client et signe que notre projet tient la route ». Tous deux souhaitent ajouter Colombes à leur tournée.

Le Clairon Foodtruck / 19, rue des Vallées
www.leclairon.fr / Mail : contact@leclairon.fr
Tél. : 06 13 79 71 61

ETCE 92 : « UN PETIT PLUS »

En 2013, la société ETCE 92 spécialisée dans la rénovation des installations électriques reçoit pour la première fois le label. « Depuis, celui-ci a été reconduit tous les ans. La réception de la clientèle, la qualité des locaux, la tenue administrative de l'entreprise sont passés en revue... », explique-t-il. « Cette charte, c'est la reconnaissance de la qualité de notre travail, c'est un petit plus ! »

ETCE 92 / 186, rue Béranger
www.etce92.site-solocal.com / Mail : colombes@etce92.com
Tél. : 01 47 81 06 61

SABRE : « CETTE RÉCOMPENSE EST UNE FIERTÉ »



Photo: Alexis Gaudreau

Spécialisée dans la rénovation, la surélévation et l'agrandissement de bâtiments, SABRE jouit d'une belle réputation à Colombes. En plus des compétences de l'artisan et de ses équipes, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat prend en compte la facturation, la relation avec le client et les conditions de travail des salariés : « C'est une fierté, cette récompense reconnaît la qualité du travail que nous fournissons à nos clients depuis deux décennies. »

SABRE / 21, rue Victor-Hugo
www.castelsabre.com / Tél. : 01 56 83 70 67

EUROPARQUET : « UNE VISIBILITÉ SUR NOTRE OFFRE »



Photo: Alexis Gaudreau

Spécialisée dans la pose de parquet de qualité, la société Europarquet a été reprise en 1991 par Manuel Joubert : « Cela fait plusieurs éditions que notre label est renouvelé. Nous voulions avoir une visibilité sur notre offre et sur le potentiel de clientèle dans la région. Cela nous permet aussi de nous situer par rapport aux autres entreprises », explique le dirigeant.

Europarquet / 51, rue Henri Barbusse
www.europarquet.fr / Tél. : 01 47 85 73 97

UNE NOUVELLE ADRESSE POUR TOUS VOS TRAVAUX !

Depuis mars, Stéphane Leininger vous accueille dans sa boutique, ADN du bâtiment, pour toutes vos envies de travaux. Établi depuis 15 ans dans l'Eure-et-Loire, il a choisi de se rappro-

cher de sa clientèle, dans les Hauts-de-Seine. Carrelage, plomberie, électricité, l'artisan vous accompagne dans vos projets, et propose en plus un service de dépannage serrurerie, plomberie et

électricité 24h/24 et 7j/7.

ADN du Bâtiment

55, rue du Commerce

Tél. : 06 24 76 40 09

Mail : leininger.contact@gmail.com

DU 21 AU 28 NOVEMBRE, UNE SEMAINE POUR APPRENDRE À RÉDUIRE NOS DÉCHETS !

À l'occasion de la Semaine européenne de la réduction des déchets, pensez à les trier et à réduire l'utilisation des emballages plastiques. **Les animations programmées par la municipalité seront reportées en décembre si la situation sanitaire le permet.**

Océans plastifiés

EXPOSITION

Cette exposition pédagogique, scientifique et archéologique retrace l'invasion des déchets dans les mers et océans de notre planète. À destination de toutes les classes d'élémentaires de Colombes, elle a pour objectif d'expliquer comment nos déchets transforment chaque jour les océans en une gigantesque soupe de plastique.

CONFÉRENCE

En lien avec l'exposition Océans Plastifiés, Bruno Dumontet, fondateur d'Expédition MED, vous informe sur les risques de la présence du plastique dans nos océans et mers, et pourquoi il est capital d'agir maintenant.



Auditorium du Conservatoire
25, rue de la Reine-Henriette
Accès libre

Clean Challenge

Différentes associations et habitants volontaires vous donnent rendez-vous dans plusieurs quartiers de la ville afin de les nettoyer et rendre l'espace public plus agréable à vivre. La municipalité soutient cette action en fournissant des pinces à déchets, des sacs-poubelles ainsi que des gants de protection.

De 10h à 12h sur l'un des sites :

15 rue Jules-Michelet, Place Facel-Véga, Place Victor-Basch, cinéma Hélios, 22 avenue Audra

Ouvert à tous gratuitement sur inscription, dans le respect des règles sanitaires

Don du mobilier inutilisé de la Ville

Pupitres, tables et chaises d'enfants, armoires, étagères ou jeux, tout au long de la journée, la Ville fait don aux habitants du mobilier scolaire dépareillé ou non utilisé. Les familles ont le droit de récupérer jusqu'à 5 objets chacune, et les associations, 10. Également deux ateliers :

- **10h à 18h :** Réparation et customisation de meubles avec démonstration sur place par une artiste
- **13h30 à 18h :** Réparation de petits appareils électroménagers et smartphones (pensez à ramener vos smartphones, bouilloires, cafetières, grilles pain et autres).

École Taillade

17, rue Taillade

Accès libre sur inscription dans le respect des règles sanitaires

Plus d'informations et inscription : developpement.durable@mairie-colombes.fr - Tél. : 01 47 60 80 97

En bref

- **Collecte d'outils informatiques.** Offrez vos anciens outils informatiques aux Restos du Cœur : ordinateurs, tablettes, smartphones. Collecte du 21 au 29 novembre, mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 15h à 18h, à la médiathèque Françoise-Giroud, 1, rue Jules-Michelet Tél. : 01 47 80 57 38

COMMENT NOURRIR LES OISEAUX EN HIVER ?

Pour protéger les oiseaux des frimas et participer ainsi à la préservation de la biodiversité, le service Écologie urbaine vous livre ses conseils.

En hiver, les oiseaux sédentaires changent de régime alimentaire : insectivores l'été, ils deviennent granivores. En associant une mangeoire à un nichoir, vous augmentez vos chances de voir une mésange s'installer durablement dans votre jardin. Cette nouvelle venue limitera les chenilles et autres larves parasitant vos plantes potagères ou d'agrément.

Le choix de la mangeoire

Avec quelques clous et planches en bois résistant à l'humidité, vous pouvez fabriquer facilement avec ou sans toit des mangeoires à plateaux que vous suspendez à une branche ou une potence, ou que vous posez sur le rebord d'une fenêtre ou au sommet d'un piquet.

Plus sophistiquée, la mangeoire à trémie offre l'avantage d'un stockage important de graines qui s'écoulent tel un distributeur.

Enfin, avec une paire de ciseaux, vous pouvez recycler des bouteilles en plastique, des briques de lait ou de jus de fruit.

Attention : veillez à disposer ces mangeoires à des endroits inaccessibles à nos amis les chats.

Des fruits, pommes et poires coupées en deux raviront les merles, les grives et les étourneaux.

Les boules de graisses et les céréales attireront les verdiers et les pinsons, mais aussi les rouges-gorges, les tourterelles et à moindre degré les moineaux.

Les graines de tournesol sont le met préféré des mésanges, bleues ou charbonnières, friandes de chenilles et d'insectes en été.

Une petite coupelle d'eau permettra aux oiseaux de s'hydrater.



► Les graines de tournesol sont le met préféré des mésanges, comme ici au Centre Nature. Photo Fabien Beauvais

Pour en savoir plus

Télécharger l'application **birdlab**, jouez et aidez les biologistes à étudier les choix de nourriture et les interactions des oiseaux ou rendez-vous sur le site : www.oiseauxdesjardins.fr.

Des **ateliers familiaux d'ornithologie** sont proposés à différentes saisons sur la Coulée Verte et le Centre Nature où tous les oiseaux de jardin cités dans notre article peuvent être observés.

Plus d'infos : serviceecologieurbaine@mairie-colombes.fr
Tél. : 01 47 60 82 81

En bref

• **Inondations : tenez-vous prêt !** Comme chaque année, la journée du 13 octobre était consacrée à la prévention des risques de catastrophes naturelles. L'occasion de rappeler qu'à Colombes, l'inondation liée à une crue majeure de la Seine constitue un risque majeur. Pour connaître les

gestes de prévention, rendez-vous sur le site episeine.fr, un service public pour la sensibilisation des populations aux inondations. Il regorge d'informations dont une carte des zones inondables et tous les conseils à suivre en cas d'alerte. Plus d'infos : episeine.fr

LA FSGT, LE SPORT À VOTRE IMAGE

Depuis sa création, en 1934, la Fédération Sportive et Gymnique du Travail œuvre pour démocratiser la pratique sportive. Aujourd'hui, elle regroupe plus de 270 000 adhérents et adhérentes dans toute la France, engagé.e.s dans une centaine de sports différents.

Derrière le nom de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail se cache une ambition : diffuser la pratique sportive dans toutes les couches de la société : « Pour nous, le sport organisé de façon associative favorise l'émancipation et l'engagement citoyen. Il est donc important qu'il soit accessible y compris pour les milieux populaires », explique Nadjibou Bacari, coprésident de l'antenne des Hauts-de-Seine, dont le siège est à Colombes depuis plus de 10 ans.

Le sport sur-mesure

Quelques soient les raisons de l'exclusion, la fédération tâche d'apporter une solution, en façonnant le sport à l'image du pratiquant : « Bien sûr, le frein financier est le plus évident, mais d'autres raisons peuvent entraîner l'arrêt de la pratique : la sélection par l'entraîneur qui, le regard figé sur le classement, vous cantonne aux entraînements et vous prive de matches officiels. Pour nous, le véritable enjeu, c'est le jeu, celui qui permet à toutes et tous de se dépasser, de jouer et de progresser ensemble. Nous voulons proposer une vision différente du sport, ramener l'humain au centre de la pratique. » Une mission indispensable, puisque pour les membres de la FSGT, le sport associatif sociabilise et crée de l'engagement citoyen. Depuis l'instauration du couvre-feu, la Fédération lutte pour une dérogation



► La FSGT encourage la pratique du sport associatif pour tous. Photo Photos FSGT

permettant aux amateurs de pratiquer une activité physique et sportive : « Nous avons aussi renforcé nos activités en plein air, et nous comptons en créer de nouvelles. »

Inventer de nouvelles règles

Pour permettre à chacun de s'y retrouver, la FSGT réinvente les règles du jeu : football auto-arbitré qui mobilise et responsabilise chaque joueur pour le bon déroulement du match, sports d'équipe mélangeant hommes et



► Aujourd'hui, la FSGT innove toujours en proposant des règles pour créer davantage de mixité dans le sport.

femmes, pratique partagée entre valides et non-valides... « Nous allons plus loin que simplement dire que le but d'une femme ou d'un non-valide vaut double. Avec les clubs, nous essayons de réfléchir à comment les joueurs et les joueuses peuvent pratiquer de façon équilibrée. Au volley-ball Equi'Mixte par exemple, entre autres règles, les joueuses peuvent attaquer depuis n'importe quelle zone du terrain contrairement aux hommes. » Très tôt, la FSGT encourage la pratique féminine du sport : « C'est elle qui a organisé les premières compétitions féminines de lutte, judo et de saut à la perche. Cela paraît naturel aujourd'hui mais il a fallu une bonne dose d'utopie et bousculer les schémas établis pour le faire à l'époque. Innover fait partie de l'ADN de la FSGT. »

Contact : 01 47 21 52 14

MANON DELÈGUE, PIONNIÈRE FRANÇAISE DU BASEBALL

Manon Delègue, âgée de 19 ans, a rejoint l'équipe colombienne de baseball il y a 5 ans. Depuis, elle a intégré les rangs de la première équipe de France féminine et remporte le titre de championne d'Europe, en 2019. Zoom sur une passionnée de la batte.

« J'ai découvert le baseball grâce à mon grand frère. Il en avait fait un peu et m'a montré plusieurs dessins animés japonais, pays dans lequel ce sport est très développé. Cela m'a tout de suite plu, et j'ai cherché un club près de chez moi ». C'est ainsi que Manon Delègue, habitante d'Argenteuil, rejoint le club de baseball colombien, en 2015, alors qu'elle est âgée de quinze ans : « Honnêtement, je ne pensais pas y rester aussi longtemps. Quand je suis arrivée, il n'y avait pas d'équipe pour les adolescents entre 15 et 18 ans... »

Elle rejoint donc les joueurs adultes, en grande majorité des hommes. Heureusement, une autre jeune femme, avec qui elle se lie d'amitié, lui donne envie de rester dans l'équipe. Progressivement, Manon fait sa place, et quitte le banc pour participer aux compétitions.

Victorieuse lors des premiers championnats d'Europe féminins

Le baseball lui plaît tellement, qu'en 2019, alors qu'elle apprend que la Fédération française cherche à recruter une équipe féminine, elle tente sa chance : « Nous étions assez peu nombreuses, et beaucoup de joueuses provenaient du softball (sport très proche du baseball, mais avec un terrain plus petit et une balle plus grosse, davantage pratiqué par les femmes, ndlr). Je me suis donc dit que j'avais toutes mes chances. » En effet, son nom se retrouve sur la liste des sélectionnées. La toute jeune équipe s'élance pour le premier championnat d'Europe, ayant lieu à Rouen, du 31 juillet au 3 août 2019. Elle en revient victorieuse, après avoir battu les équipes hollandaise et tchèque, gagnant ainsi le ticket d'entrée aux championnats du monde au Mexique, en mars 2021.

En parallèle, Manon, âgée aujourd'hui de 19 ans suit un cursus en sciences sociales, à l'université de Nanterre : « Je suis en troisième année, et cela commence à être difficile de gérer mes études en plus du sport. Je me suis



► Manon Delègue a participé aux premiers championnats d'Europe de baseball, en août 2019. L'équipe de France en est revenue victorieuse.

Photo Jelena STAJIC



aussi engagée auprès d'une association étudiante, dont je suis vice-présidente. Mais je ne pourrais pas louer les entraînements, c'est mon échappatoire ! » la jeune fille rêve de continuer son chemin en équipe de France, même si leur récente victoire a mis la barre plus haut : « Notre victoire a fait naître des aspirations. Je pense que l'on sera plus nombreuses lors des prochaines sélections... » En attendant, Manon continue de s'entraîner assidûment avec les joueurs et joueuses colombiens, et encourage les jeunes à venir la rejoindre : « Les inscriptions sont ouvertes toute l'année ! »

L'ÉMERGENCE DES HABITATIONS À BON MARCHÉ : DES EXEMPLES INSPIRANTS

Proposer un logement décent aux plus modestes est un défi que la municipalité relève depuis un siècle. À Colombes, la création d'un office public d'Habitations à bon marché, dits « HBM », ancêtres des « Habitations à loyer modéré » (« HLM »), date du 3 février 1921 exactement.

Contourner le coût trop élevé des loyers en proposant des habitations spécifiques aux familles de condition modeste est -déjà- un enjeu crucial pour la municipalité de Colombes à l'issue de la Première Guerre mondiale. Alors que la population ne cesse de s'accroître, passant de 22 000 à 61 000 habitants entre 1911 et 1936, il devient impératif pour les élus de proposer aux nouveaux venus des appartements dignes de ce nom. Parmi eux, des ouvriers attirés par la grande industrie, mais aussi des chômeurs, dont le nombre croît dramatiquement au début des années 30.

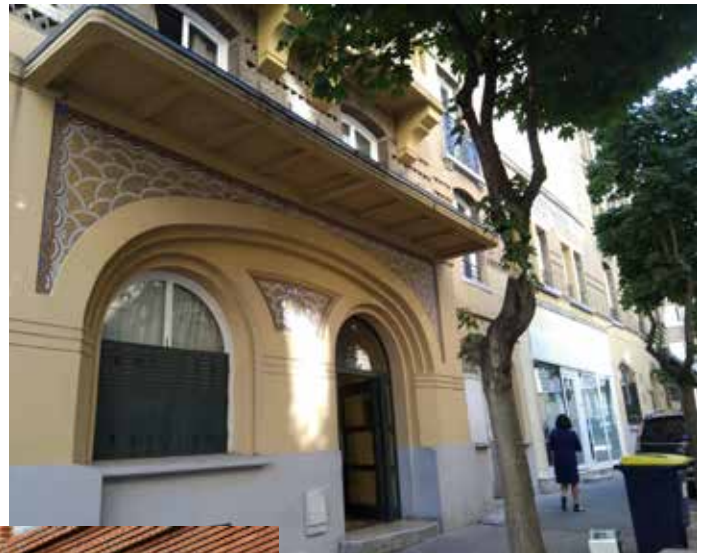
Programmes d'envergure

Le premier programme colombien sort de terre en 1922 au 1- 4 rue de Strasbourg, grâce au don d'un terrain provenant d'un legs et à un emprunt sur dix annuités.

Dans les années 30, quatre autres programmes d'envergure se succèdent : en 1929 au 1-9 rue Paul Bert, en 1931 au 205-207 rue St-Denis, en 1932 au 12 bis de la rue Paul-Bert, en 1933 au 1 à 4 rue de Metz, puis enfin, en 1935, au 33 rue des Cerisiers.

Summum de la modernité

Les architectes se préoccupent du cadre de vie des futurs habitants. Malgré leur loyer modéré, les « Habitations à Bon Marché » dits « HBM », sont au summum de la modernité. Chaque appartement comporte ses propres sanitaires et une douche. Le chauffage au gaz fourni par la chaudière centrale alimente également l'eau chaude et la gazinière, les parties communes ou privatives sont éclairées électriquement. En avance sur leur temps, les HBM rue des Cerisiers sont même dotés d'un parking de 200 places, alors que



► Détail de l'entrée 1, rue de Strasbourg. Photo Archives / Valorisation du patrimoine.



► Détail de la façade du 33, rue des Cerisiers. Photo Benoît Moyen / CHP

la voiture n'est pas encore un bien répandu ! Les immeubles, esthétiques et pourvus de cours intérieures arborées, d'aires de jeux et d'espaces de convivialité, s'inspirent ainsi des cités-jardins conçus pour offrir un environnement agréable et sain aux résidents.

Très recherchées pour la qualité de leur conception et leur cachet, ces habitations de près d'un siècle

ressortent du patrimoine de la Ville. Citées dans les manuels d'architecture, elles offrent un exemple inspirant pour une politique de l'habitat innovante, au plus près des besoins des habitants.

Dans notre numéro de décembre, le service des Archives, à l'origine de cet article, vous présentera les caractéristiques architecturales de ces HBM.

E.Leclerc 



JOUETS



TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

E.Leclerc COLOMBES

130, bd Charles de Gaulle Tél. 01 41 30 00 60

21, rue Jules Michelet

Tél. 01 46 49 44 00



Accès Parking :
190 rue du gros grès à Colombes

Accès bus : lignes n° 304 et 378

Tramway T2 : Arrêt Victor Bach

HORAIRES DU MAGASIN :
Du lundi au jeudi de 9h à 20h30
Le vendredi de 9h à 21h
Le samedi de 9h à 20h

PARKING GRATUIT





Accès A86 - Sortie Bois-Colombes
Argenteuil à 3 mn (250 places gratuites)

Bus 235 et 140 - Arrêt SOLFÉRINO

SNCF - Gare du Stade de Colombes
à proximité

HORAIRES DU MAGASIN :
Tous les jours de 9h à 20h
Le vendredi et samedi
de 9h à 20h30

PARKING GRATUIT





Plus d'un siècle d'expérience
dans le secteur des Travaux Publics et Privés

- Voirie et réseaux divers
- Aménagements qualitatifs
- Assainissement
- Terrassement
- Maçonnerie
- Pavage



UFS - 218, rue Michel Carré - 95870 Bezons
Tél.: 01 30 76 39 30 - Fax : 01 39 61 53 24 - Email : contact@sn-ufs.fr



PÔLE D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS ET ASSOCIATIFS DES FOSSÉS JEAN BOUVIERS

LES OUVRAGES
RÉALISÉS PAR LE
GROUPE LEGENDRE
À COLOMBES



MOA : Ville de Colombes
MOE : Atelier Brénac et Gonzalez

RESTRUCTURATION DE L'ÉCOLE JEANNE D'ARC



MOA : C.G.E.C. Jeanne d'Arc
MOE : Bourillet & Associés

41 LOGEMENTS



MOA : Émerge
MOE : International d'Architecture

159 LOGEMENTS / COMMERCES / PARKING



MOA : BPO Mangham
MOE : International d'Architecture / Sathy Architecture



GROUPE-LEGENDRE.COM

13, avenue Jeanne Garnerin - CS 85807
91321 WISSOUS CEDEX
Tel : 01 70 56 41 00

JULIE LEGRAND

« MES ŒUVRES SONT LE JOURNAL DE MA VIE »

Invitée d'honneur de la Ve biennale du verre, Julie Legrand a choisi le matériau le plus fragile et le plus souple qui soit, pour nous aspirer dans un monde qui ne manque pas de souffle.



Photos Jelena Stajic



La « rencontre » de Julie Legrand avec le verre date de 2001 et s'apparente à un coup de foudre. Elle détourne ce matériau industriel à la Verrerie Ouvrière d'Albi, avant de le travailler à la canne, puis au chalumeau et au four. Ce sont ses qualités « contre-intuitives » qui l'intéressent en tant que sculpteure, « sa souplesse inouïe lorsqu'il est étiré comme un cheveu, sa force en compression lorsqu'il est empilé, sa vitalité lorsqu'on le souffle en jouant avec la gravité. »

Le verre devient le fil conducteur de ses œuvres. La quadragénaire le fait interagir avec les matériaux les plus incongrus comme l'éponge dans « Avaler la pilule », un robinet de cuivre pour « Atomisation (gouttes à gouttes) » ou, pour « Bonjour toi », la pierre, quand des filaments de verre filé s'en échappent dans une féerie de bulles écarlates. « J'aime travailler avec des objets récupérés, naturels ou manufacturés », explique l'artiste.

Sensuelles, poétiques, ses œuvres surprennent par leur audace souvent teintée de malice. « Toutes sont l'expression d'un moment de vie et me ressemblent », confie la plasticienne, « Bonjour toi » exprime mon allant

vers autrui, « Pistil vagin » est plus proche d'un désir de séduction, d'érotisme».

« Du rêve en action »

« La folie de la précision, l'infiniment petit et l'infiniment grand, un regard sur l'évolution de notre présence sur terre et celle de la technologie » ont inspiré Julie Legrand, qui, à la demande du musée d'art et d'histoire, a choisi d'inviter 15 plasticiens, artisans et designers dont les œuvres répondent aux siennes à l'occasion de cette Ve biennale, très axée sur le rapport au monde. « Ces artistes nous offrent du rêve en action » promet-elle...

Première femme au centre de cette rencontre désormais bien établie à Colombes, conviée il y a deux ans par Antoine Leperlier, Julie Legrand se dit touchée de lui succéder. « Je viens de l'art contemporain plutôt que du milieu verrier », avoue cette artiste de renommée internationale qui se décrit, non sans humour, comme « une autodidacte touche à tout, sans frontière et passionnée ».



Notre vidéo sur le vernissage : www.colombes.fr

GROUPE « ENSEMBLE POUR COLOMBES » (EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS, UN PRINTEMPS POUR COLOMBES, PARTI SOCIALISTE, PLACE PUBLIQUE, GÉNÉRATION ÉCOLOGIE, CITOYENS)

Pour une égalité femme – homme à Colombes

Le 25 novembre prochain aura lieu la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Une date, une journée pour nous rappeler que tous les deux jours une femme meurt sous les coups d'un homme souvent son conjoint ou son ex-conjoint. Cette journée doit être également l'occasion de nous interroger plus largement sur la place qui est faite aux femmes aujourd'hui dans notre société dans le domaine culturel, économique, social ou encore politique.

Vous avez dû le remarquer, depuis quelques numéros, votre magazine municipal s'écrit au masculin et aussi au féminin. Cette nouvelle écriture, inclusive, a dû surprendre et perturber certain.e.s. Elle peut apparaître anecdotique voire accessoire mais il importe de mettre les mots et notre langue au service de cette question. Cette nouvelle expression résulte en effet d'une volonté politique forte et assumée pour les élu.e.s progressistes que nous sommes. Nous sommes profondément attaché.e.s à la notion d'égalité que nous avons souhaité mettre au cœur de notre action municipale.

L'objectif de l'écriture inclusive n'est pas de féminiser les mots masculins pour finalement creuser un fossé entre les deux genres. Elle vise à démasculiniser la langue française dans le but de mettre les femmes et les hommes sur un niveau d'égalité et sortir d'un système hiérarchique où l'homme est généralement valorisé.

L'action politique doit parfois se montrer plus en avance que la société pour faire évoluer cette dernière. Penser par exemple qu'il a fallu une loi il y a quelques années pour affirmer que les femmes pouvaient tout autant prétendre que les hommes à des fonctions électives peut aujourd'hui surprendre. Et pourtant il a fallu l'action politique pour que cette idée s'installe pleinement dans la société. Nous le savons sur ce sujet de l'égalité entre les femmes et les hommes, notre société a encore tant à faire et les pouvoirs publics ne peuvent rester spectateurs pour que cette égalité soit effective.

Convaincue que l'égalité entre les femmes et les hommes est gage de compétences et d'innovation, l'équipe municipale a à cœur de maintenir et promouvoir l'équité professionnelle en termes d'accès à l'emploi, de rémunération et d'évolution.

C'est la raison de la création d'une délégation Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations au sein de la municipalité. C'est la première fois qu'une telle délégation est créée au sein de notre commune.

Pour nous, l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est partout et tout le temps et nous souhaitons faire de l'action communale un véritable levier pour l'égalité. En effet, s'interroger sur les impacts d'une décision pour l'environnement est devenu

un réflexe. Il doit en être de même pour l'égalité femmes-hommes. Petite enfance, éducation, culture, sport, transport : partout, on peut faire progresser les droits des femmes, le respect et l'égalité.

Mais l'égalité, nous avons l'ambition de la décliner dans tous les domaines : égalité des chances, égalité dans l'accès aux services publics, égalité dans l'accès à la culture, égalité devant la loi... Égalité : le concept fait partie des emblèmes de notre république : liberté, égalité, fraternité. Après une période où certain.e.s ont été oublié.e.s de la politique locale, nous allons redonner à ce concept ses lettres de noblesse. Nous allons le faire avec vous : vous tous, vous toutes.

Rosa Parks, bel exemple de lutte pour l'égalité, disait : « Je veux qu'on se souvienne de moi comme d'une personne soucieuse de liberté, d'égalité, de justice et de prospérité des peuples. »

Nous souhaitons appliquer cette maxime à notre mandat.

Composition du groupe :

Président de groupe : Jérémy Desarthe

Hayyat Achik,
Boumédienne Agoumallah,
Cecilia Aladro,
Alexis Bachelay,
Guillaume Bailey,
Chantal Barthélémy-Ruiz,
Patrick Chaimovitch,
Elizabeth Choquet,
Lionel Faubeau,
Samia Gasmi,
Stanislas Gros,
Suleiman Kanté,
Nordine Khelika,
Mamadou Konté,
Nathalie Ma,
Nagète Maatougui,
Valérie Mestres,
Léopold Michallet,
Cherif Mohellebi,
Dounia Moumni,
Udanti Narahenpitage,
Valentin Narbonnais,
Hélène Nicolas,
Fatoumata Sow,
Pierre Thomas

GROUPE COMMUNISTE

On attend l'après-Covid.

La pandémie et l'angoisse qu'elle engendre nous privent d'une vie quotidienne normale et Emmanuel Macron et son gouvernement en profitent.

Les salariés sont enjoint à retourner travailler au nom de l'économie, les enseignants s'égosillent, masqués devant des classes surchargées. Les hôpitaux et leurs personnels manquent toujours cruellement de moyens. Pas de vacances pour eux! D'un point de vue social, selon le baromètre IPSOS/SPF, 33 % des actifs ont connu une perte de revenus et les Colombien.ne.s ne sont pas épargnés. D'autres perdent, ont perdu ou perdront leur emploi. Pourront-ils continuer à se loger, se nourrir, payer leur loyer ou leur prêt bancaire? Dans le même temps, le gouvernement se targue de verser des milliards aux entreprises sans contrepartie comme pour le CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi).

Les plateformes numériques et leurs solutions de télétravail pour le tertiaire ont engrangé des profits faramineux pendant le confinement et contribuent très peu à l'impôt. À Colombes, comme ailleurs, les associations caritatives distribuant l'aide alimentaire de base voient les files d'attente s'allonger devant leurs locaux. La solidarité doit être accentuée notamment par l'impôt.

Dans l'éducation, les moyens alloués à cette rentrée et ceux prévus pour les années à venir ne sont ni à la hauteur de la solution, ni porteurs d'évolution pour nos enfants. Les élus communistes restent mobilisés sur les luttes nationales (santé, éducation, emploi, égalité, racisme...) tout en s'investissant localement pour améliorer aussi la vie de leurs concitoyens.

Aïssa BEN BRAHAM (président du groupe), Claire ARNOULD, Julien BEAUSSIER, Patricia PACARY, Jean Paul JEANGODOUX, Soraya MESBAHI

ÉLU-E-S GÉNÉRATION.S ET AFFILIÉ-E-S

Défendons et promouvons le service public !

La crise sanitaire nous démontre l'importance des services publics trop souvent décriés et dégradés par les politiques libérales.

Face à la pandémie, ils n'ont jamais cessé de fonctionner et constituent le pilier central de la gestion de crise, particulièrement au niveau local. Tout comme dans les hôpitaux, les agents municipaux sont les premiers et les plus volontaires pour apporter un soutien quotidien aux Colombien.ne.s. Nous les en remercions pour leur sens du bien commun.

Cette continuité du service public est essentielle pour garantir l'intérêt général.

Partout où le service public est attaqué par une privatisation rampante, les élu.e.s de Génération.s ont pour vocation de le défendre et d'en promouvoir les bienfaits.

Toujours premiers de corvée mais jamais premiers de cordée, n'oublions pas que nos services publics garantissent l'unité et le fonctionnement de notre commune!

Pour nous contacter : 06 03 97 60 30 , generation.s.colombes@gmail.com,

Maxime Charreire, Boris Dulac, Madeleine Saint-Jacques,
Pierre-Jean Stephan, Perrine Tricard

LES MOTIVÉ-E-S POUR COLOMBES

« Le 25 novembre nous rappelle que partout les femmes sont toujours victimes de violences. Nous, *Les Motivé-e-s pour Colombes*, condamnons cette situation. En France les quelques mesures prises par le gouvernement restent largement insuffisantes : peu d'interventions à l'école, un accueil qui manque de bienveillance (police, justice, médecins...) et peu de lieux d'hébergements pérennes pour des femmes et leurs enfants qui subissent des violences. Et surtout un budget insuffisant. À Colombes la situation est inédite : nous avons enfin des élu-e-s chargé-e-s des droits des femmes. Que faire ? Beaucoup ! Former le personnel municipal, notamment

la police, à l'écoute et à l'accueil des femmes et à la détection des violences. Prévoir des logements supplémentaires pour les femmes forcées de quitter leur domicile. Impulser une éducation à l'égalité et au respect dans tous les lieux qui reçoivent des jeunes. Tout cela suppose des moyens (budget, personnel...) et un travail avec les associations déjà sur le terrain. Les valeurs, la détermination et les compétences de notre majorité municipale nous permettront de relever et réussir ce défi. »

Kady Sylva, présidente, Adda Bekkouche, Sabine Linguanotto, Sally O'Shea. Pour nous contacter : motives.colombes@gmail.com

NOTRE PARTI C'EST COLOMBES, L.R, UDI, MODEM, AGIR, NOUVEAU CENTRE, NON INSCRIT

Personne n'a le monopole de l'écologie !

La place de la nature en ville, la sensibilisation des habitants à l'environnement et l'engagement de la collectivité face à l'urgence climatique sont des priorités pour tous.

Dans le Magazine d'octobre, nous avons eu le plaisir de constater que l'article intitulé « Comment l'agriculture urbaine essaime à Colombes » reprend une à une toutes nos initiatives car :

- l'expérimentation réussie de l'écopâturage inédite en 2016 avec chèvres et moutons comme tondeuses écologiques, c'est nous;

- l'ouverture d'une mini-ferme pédagogique avec un terrain en permaculture et la création d'un poste d'agent affecté à l'agriculture urbaine, c'est nous;

- la diversification du programme pédagogique destiné aux écoliers, les cours de jardinage écologique et l'obtention du Label EcoJardin, c'est nous;

- le développement des activités apicoles et des animations scolaires sur les abeilles, et la distribution de pots de miel à la cérémonie d'accueil des nouveaux habitants, c'est nous.

Ces actions, avec d'autres, ont permis à Colombes de rejoindre dès 2018 le Comité des Partenaires de l'Agence Régionale de la Biodiversité d'Ile-de France, et d'obtenir en 2019 le label «Ville nature 3 libellules», niveau jamais atteint jusque-là.

Après l'ouverture du Square Denis Papin agrandi, très arboré et

écologique, nous avons prévu dans notre programme d'accentuer encore le verdissement de la ville avec la débitumisation des cours d'école, la pérennisation des jardins éphémères, la création et la rénovation de squares, la mise en place d'un compostage public, 40 % d'espaces verts sur l'Arc Sportif...

Dans la continuité de notre soutien au projet «Incroyables Comestibles » (initiative des conseils de quartiers), lors du conseil municipal de septembre nous avons voté la première proposition écologique de permis de végétaliser tout en demandant un bilan annuel avec nombre de dossiers déposés et acceptés. Ainsi, nous resterons attentifs à tous les projets écologiques de la nouvelle équipe.

Mais nous sommes d'ores et déjà inquiets de la diminution des points de distribution des sacs à déchets verts qui pose problème, de la suspension de la distribution des composteurs, du désherbage non raisonné des rues ou encore du devenir de la ferme urbaine sur l'Arc Sportif remis en cause. Ce modèle de serre innovant d'agriculture urbaine prévu pour isoler de la A86 et distribuer des produits frais en circuits courts pour l'alimentation locale pourrait ne pas voir le jour.

Écologie, vous avez dit écologie ?

A.Moukarzel Président du Groupe
H.Hémonet, C.Coblentz, S.Perrotel, L.Leghmara, Y.Pique, M.Môme,
A.Delattre, A.Giudicelli, Y.Taton, C.Don, M.Abita Pelette

Vos maisons de service au public**Aragon**

20, place Louis Aragon

Tél. : 01 41 19 49 80

Lundi : 10h30-12h et 13h30-17h30

Mardi au vendredi : 9h-12h et 13h30-17h30

Samedi de 9h à 12h

Fossés-Jean

1, rue Jules-Michelet

Tél. : 01 41 19 48 70

Lundi : 10h30-12h et 13h30-17h30

Mardi au samedi : 9h-12h et 13h30-17h30

Gestion urbaine de proximité

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ?

Contactez la Gup : 0800 88 13 81

Par mail : gup@mairie-colombes.fr

Propreté

Numéro vert unique : 0800 892 700

Urgences

Commissariat : 01 56 05 80 20

Police municipale : 01 47 60 80 36

Violences faites aux femmes :

01 47 33 09 53

www.lescale.asso.fr

Protection des jeunes LGBT

Le Refuge, 24h/24 et 7j/7 :

06 31 59 69 50

Santé**Hôpital Louis-Mourier :**

178, rue des Renouillers

01 47 60 61 62.

Colombes Magazine**magazine de la ville de Colombes**

Directeur de la publication : Patrick Chaimovitch

Rédactrice en chef : Laura Dejardin

Journaliste : Roxane Grolleau

Mise en page : Christine Doual

Ont collaboré à ce numéro : Alexis Goudeau,

Jelena Stajic, Benoît Moyen.

Photo de couverture : Jelena Stajic

Régie publicitaire : CMP Espace

multi-services 01 45 14 14 40

Colombes Magazine en CD audio, avec l'association

Donne-moi tes yeux :

01 47 05 40 30 donnemoitiesyeux@wanadoo.fr

Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert.

Tirage : 40 000 exemplaires

Dépôt légal à parution

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter
le service Communication au 01 47 60 80 68.

Pharmacies de garde**Dimanche 8 novembre**

Pharmacie Cosson

16, rue Pierre-Brossolette

01 42 42 09 58

Dimanche 15 novembre

Pharmacie Centrale

15, place du Général-Leclerc

01 42 42 06 20

Dimanche 22 novembre

Pharmacie Joëlle Drighes

67, avenue Henri-Barbusse

01 42 42 64 16

Dimanche 29 novembre

Pharmacie Principale

10, boulevard Charles-de-Gaulle

01 42 42 17 33

Dimanche 6 décembre

Pharmacie des Grèves

235, rue Savlador-Allende

01 47 80 10 68

Social**Centre communal d'action sociale :**

5, rue de la liberté

01 47 60 43 90

Ouvert le lundi de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30,
et les autres jours de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

Conseil municipal

La prochaine séance aura lieu le jeudi 5 novembre à 19h

Plus d'infos : www.colombes.fr

Maison du droit

6, boulevard Edgar-Quinet.

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le jeudi

de 9h à 12h.

Renseignements : 01 47 60 41 33

Hôtel de ville

Place de la République

Tél. : 01 47 60 80 00



Patrick CHAIMOVITCH

Maire : 01 47 60 83 14

VOS ADJOINTES ET ADJOINTS

Fatoumata SOW	Première adjointe en charge des Sports, des Jeux olympiques et paralympiques, des Affaires générales, des Affaires métropolitaines, de l'Égalité femme/homme et de la lutte contre les discriminations
Alexis BACHELAY	Aménagement durable, Urbanisme, Renouvellement urbain
Samia GASMI	PME/TPE et Emploi, Insertion, Formation professionnelle, Économie sociale et solidaire
Maxime CHARREIRE	Finances et Budget
Dounia MOUMNI	Développement économique, Entreprises, Commerce, Artisanat, Professions libérales et Marchés
Julien BEAUSSIER	Habitat, Logement, Hébergement d'urgence et Lutte contre le logement indigne
Perrine TRICARD	Démocratie locale, Vie des quartiers, Budgets participatifs et GUP
Jérémy DESARTHE	Transition écologique, Plan climat, Contribution à la stratégie zéro déchet, Végétalisation de l'espace public, Biodiversité et Condition animale
Valérie MESTRES	Politique de la ville, Cohésion sociale et Réussite éducative
Boumédienne AGOUMALLAH	Ressources humaines, Dialogue social, Formation et Qualité du service public
Claire PARISOT-ARNOULD	Solidarités, Santé publique et Inclusion
Valentin NARBONNAIS	Jeunesse, des Cultures urbaines et de l'Enseignement secondaire
Hélène NICOLAS	Tranquillité publique, Sécurité, Prévention, Accès aux droits
Boris DULAC	Éducation, Enfance et Éducation populaire
Chantal BARTHELEMY-RUIZ	Culture, Mémoires et Patrimoine historique, Relations avec les cultes
Aïssa BEN BRAHAM	Travaux publics, Services techniques, Bâtiments, Propreté et Voirie
Elizabeth CHOQUET	Vie associative
Adda BEKKOUCHE	Coopération et Solidarités internationales
Nagète MAATOUGUI	Petite enfance et Familles
Leopold MICHALLET	Transports, Mobilités et Qualité de l'air

VOS CONSEILLÈRES ET CONSEILLERS MUNICIPAUX

Patricia PACARY	Déléguée auprès de Claire Arnould, en charge des Aînés et des Solidarités entre les générations
Nordine KHELIKA	Délégué auprès de Fatoumata Sow, en charge des Manifestations sportives et de la Préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques
Manjulaa Udanthi NARAHENPTAGE	Déléguée auprès de Fatoumata Sow, en charge des Affaires civiles
Guillaume BAILEY	Délégué auprès de Alexis Bachelay, en charge de l'Urbanisme réglementaire et des Affaires foncières
Cécilia ALADRO	Déléguée auprès de Maxime Charreire, en charge de l'Exécution budgétaire et de la Qualité des comptes
Chérif MOHELLEBI	Délégué auprès de Samia Gasmi, en charge de l'Insertion et de l'Emploi
Madeleine SAINT JACQUES	Déléguée auprès de Jérémy Desarthe, en charge de la Condition animale
Mamadou KONTE	Délégué auprès de Chantal Barthélémy- Ruiz et de Perrine Tricard, en charge des Mémoires, des Anciens combattants, des Relations avec les cultes et des Budgets participatifs
Soraya MESBAHI	Déléguée auprès de Valentin Narbonnais, en charge du Conseil communal des jeunes
Lionel FAUBEAU	Délégué auprès de Leopold Michallet, en charge des Mobilités douces
Kady SYLLA	Déléguée auprès de Adda Bekkouche, en charge des Coopérations multiculturelles
Jean-Paul JEANGOUDOUX	Délégué auprès de Aïssa Benbraham, en charge de la Commission de sécurité et d'accessibilité
Nathalie MA	Déléguée auprès de Boris Dulac et Jérémy Desarthe, en charge la Restauration scolaire, de l'Alimentation durable, de l'Agriculture et des Circuits courts
Stanislas GROS	Délégué auprès de Valentin Narbonnais et de Boris Dulac, en charge des Centres de vacances et de loisirs
Sabine LINGUANOTTO	Déléguée auprès de Julien Beaussier en charge des Relations avec les associations de locataires et de copropriétaires
Pierre THOMAS	Délégué auprès de Perrine Tricard, en charge de la Ville connectée
Hayat ACHIK	Déléguée auprès de Samia Gasmi, en charge de l'Insertion et l'Orientation des jeunes
Suleiman KANTE	Délégué auprès de Dounia Moumni, en charge de l'Animation commerciale
Sally O'SHEA	Déléguée auprès de Claire Arnould, en charge de l'Accessibilité et des Personnes en situation de handicap
Pierre-Jean STEPHAN	Délégué auprès de Fatoumata Sow et de Jérémy Desarthe, en charge de l'Égalité Femmes/hommes, de la Lutte contre les discriminations et du Développement des coopératives

Contactez vos élus au 01 47 60 80 00

Vos conseillères et conseillers départementaux sur rendez-vous

Yves Révillon, (canton sud) au 01 41 19 83 00.

Isabelle Caullery, (canton sud) au 01 72 42 40 00.

Sébastien Perrotel, (canton nord) au 08 06 00 00 92

Nicole Goueta, (canton nord) au 08 06 00 00 92

Votre conseillère régionale

Caroline Coblentz, conseillère régionale,
caroline.coblentz@iledefrance.fr

Vos parlementaires à votre écoute

Elsa Faucillon, députée des Hauts-de-Seine,
elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr, 06 79 33 08 71

Bénédicte Pételle, députée des Hauts-de-Seine,
benedicte.petelle@assemblee-nationale.fr

Pierre Ouzoulias, sénateur des Hauts-de-Seine, p.ouzoulias@senat.fr
André Gattolin, sénateur des Hauts-de-Seine, a.gattolin@senat.fr,
01 42 34 48 52

Xavier Iacovelli, sénateur des Hauts-de-Seine, x.iacovelli@senat.fr

Roger Karoutchi, sénateur des Hauts-de-Seine, r.karoutchi@senat.fr

Philippe Pemezec, sénateur des Hauts-de-Seine, p.pemezec@senat.fr

Bienvenue à nos petit.e.s Colombien.ne.s

Kinayah AHAMADA, Nelya ATTIL, Abdallah BEN AMRI, Zohra BENHABRI, Yasmine BEZZAZI, Nino-Matteo BORDAS MUSETTI, Yassir BOUKERNA, Lylah BOULAR MONTEIRO, Edel DELPECH, Maes DELPECH, Garance DEPOILLY, Kenzi DJOUDI, Nour FADHILI, Lowé GARCIA, Emna GRARI, Hamza GRARI, Emma GRISALES MESA, Ali HAMADA, Rose HATQUET, Adem HECHADI, Ibrahim HLOUL, Amine IMNIR, Wilhem JARNO, Toumani KABA, Théo LAIGLE, Éline LEBOUTEILLER, Princia MAKIADI KIMBENI, Daksha MANCHIRYAL, Jeanne MANTEI, Nelia MEDJEBER, Kaïlon ORICENE, Marcel OSORIO PENA, Sacha PERRAULT, Simon PREMOLI GALLIER, Stella RAMOS FURTADO, Louis ROMESTAING, Ilyes ROUFF, Mahdi SCARMEL, Abdurahman SHAMSIEV, Émie SURAULT HAMEL, Imran TALHA, Awa TRAORE

Félicitations aux marié.e.s

David AUGUSTINE et Elodie TAHAR, Djamel BECHAR et Zoubida ALLAOUI, Boussad BELHIA et Souhir Jeannette GUETIF, Gabriel BERGE et Hortense de L'ESTANG du RUSQUEC, Frédéric BEY et Ines BSIKRI, David DE OLIVEIRA et Clara LOPES FERNANDES, Fedor KOROBV et Natalia GALASA, Max LOURI et Zoé VERDET, Romuald MACHARES et Amandine LAMI, Michel MAGNE et Claire RENVOISÉ, Pascal ROSSIGNOL et Chantal TCHEBETCHOU, Peter Juozas TAMOSAITIS RAMIREZ et Elizabeth SANTANDER CHACON, Jimmy TCHANA et Sollene Soarès TAVARES, Saâd TOUIMI BENJELLOUN et Chaymae YASSINE

Nos disparu.e.s

Félicie ALBERATO ép. ROUSSEAU, Georgette ASCIONE ép. MUNDA, Eva BEAUDRON ép. AUBRY, Liazid BENSEGHIR, Valérie BOISSELET, Yasmina BOUDJEMA, Sylvie BOURDELLÈS, Sylvie CELIKER ép. BIBERT, Rabah CHAMEKH, Daniel CHARRET, Gabrielle CHARRIÉ, Alberto CHECH, Dima CITRON ép. LE CLERRE, Michel CORNET, Benjamin COSTA, Claude DANTIGNY ép. NAJJI, Christophe DENIEL, Henriette D'HON ép. HÉBERT, Jacqueline DUROSIER ép. HÉBERT, Jaime Augusto GASPAR TEIXEIRA, Hamouche GASSI, Albert GRADSZTEJN, Suzanne GRATTET ép. KURTZ, Charles HEULIN, Lillane HOUY ép. CLAUSS, Denise LASVAUD ép. CHIARUTTINI, Annette LECOCQ ép. FRICHEAU, Louis LEDOUX, Lucienne LEZAUD, Marlène LUNEAU, Martine RABILLER ép. CRENO, Pierre RIVAUD, Jacqueline ROBILLARD, Micheline ROUMENGAS ép. CASSEDANNE, Joëlle TRINTIGNAN, Alain TROMPER

FUTURE RÉSIDENCE EN PIERRE DE TAILLE



COLOMBES LE MONTEROSSO

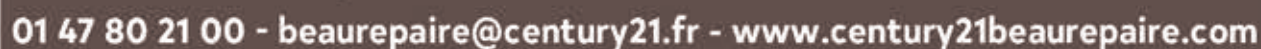
PROFITEZ DE PRESTATIONS HAUT DE GAMME
INTÉRIEURS BAINÉS DE LUMIÈRE
BEAUX ESPACES EXTÉRIEURS PRIVATIFS
DU STUDIO AU 5 PIÈCES

ESPACE DE VENTE
31 BOULEVARD DE VALMY
À COLOMBES

30
ANS

VÉRRECCHIA
GUIDÉ PAR L'EXIGENCE

01 75 433 433
le-monterosso.fr



RENCONTRONS-NOUS POUR UNE ESTIMATION PRÉCISE.

